

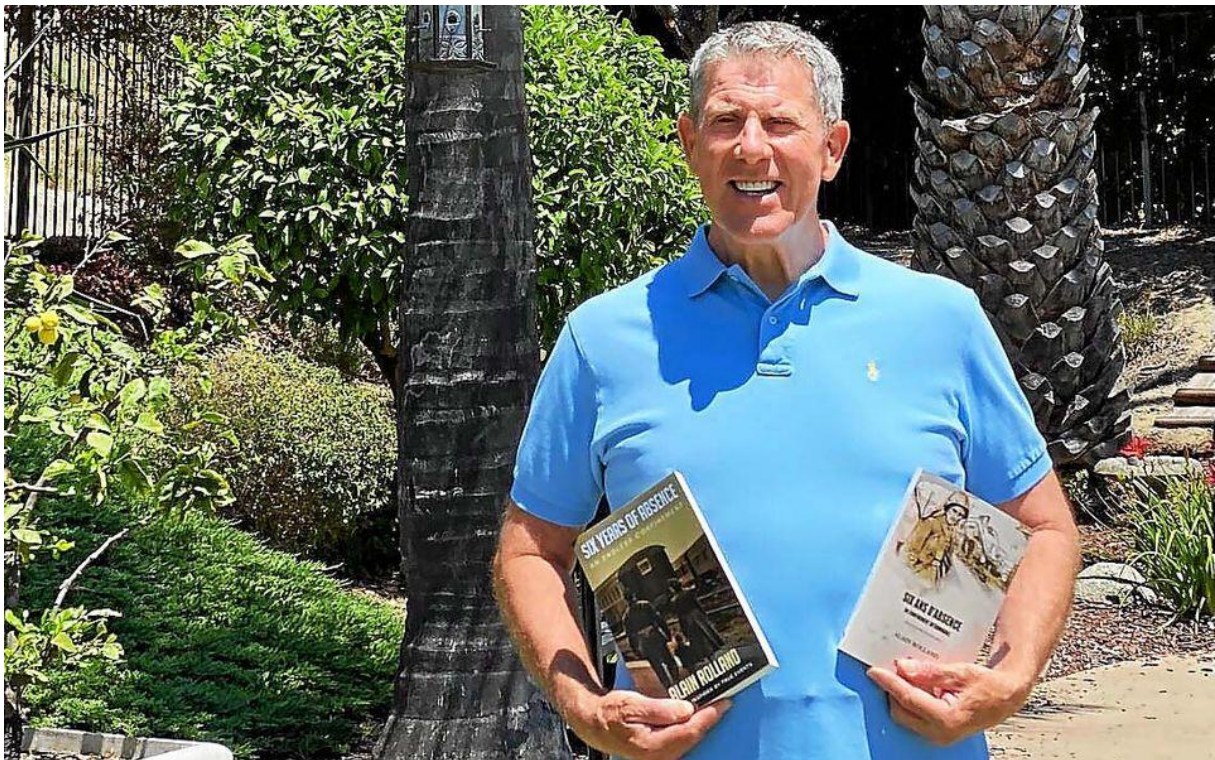
Le Télégramme

Landivisiau : du Bagad Landi à la thérapie génique aux États-Unis, un pas de géant, celui d'Alain Rolland

Le 06 août 2024

« Je ne sais pas si nos voisins aiment la bombarde » : ce Landivisien est parti aux États-Unis pour travailler dans la thérapie génique

Alain Rolland, descendant des menuisiers Rolland, expatrié aux USA, rejoint notre galerie de portraits de Landivisiens. Ce chercheur en thérapie génique s'est expatrié aux États-Unis... où il continue de jouer de la bombarde !



Sous le soleil californien, Alain Rolland est très heureux de présenter son roman familial « Six ans d'absence » également disponible en anglais sous le titre « Six years of absence ». (Famille Rolland)

Alain Rolland a fait de sa vie un pas de géant, de la vieille Europe aux États-Unis. Le [chercheur en thérapie génique](#) a vécu des défis, des adaptations, des renoncements, des accomplissements, soutenus par une détermination familiale sans faille. « Nous avons passé neuf ans au Texas avant de nous installer à San Diego en Californie, raconte-t-il. À l'époque, la voiture et le pick-up avec le fusil

trônant à l'arrière étaient rois. Rien ne nous préparait à cette aventure américaine si ce n'est l'envie d'avancer dans les domaines qui nous passionnaient ma femme et moi : les sciences pharmaceutiques. »

« Je ne suis pas sûr que nos voisins aiment la bombarde... »

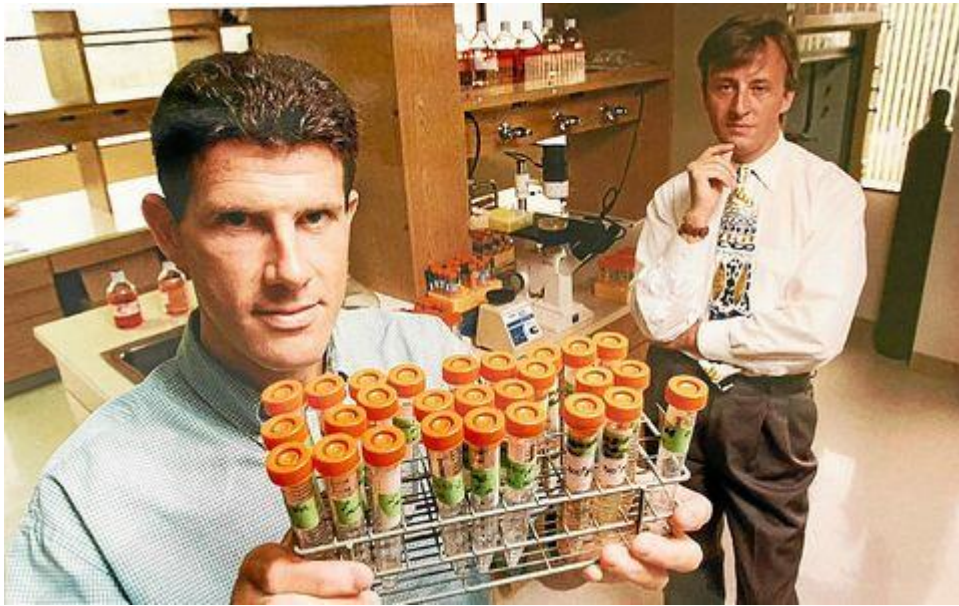
En 1967, c'était la bombarde qui enthousiasmait le petit Breton de 8 ans. Il a appris à en jouer avec Frère Dominique. Son premier défilé avec le [bagad Landi](#) a relevé de la consécration. Plus tard, il a animé des festoù-noz avec les Penn Dologed, a accompagné le Quatuor vocal du Léon et a donné des concerts bombarde et orgue. Alain Rolland se souvient aussi des week-ends passés avec la famille Grall, rue du Manoir : « C'était intense ! » Une cinquantaine d'années plus tard, il confie : « Je ne suis pas sûr que nos voisins aiment le son de la bombarde autant que moi, mais j'en joue toujours, comme je joue des instruments à vent du monde entier que je collectionne depuis des années. »



Alain Rolland avait tout juste huit ans quand il a intégré le Bagad Landi comme talabarder (sonneur de bombarde) (Famille Rolland)

Après ses études de docteur en pharmacie à Rennes, marié et père de deux garçons, Alain Rolland a intégré un centre prestigieux de recherche en Angleterre. « Ma femme était aussi docteur en pharmacie donc il a été compliqué de déménager. Mais travailler dans la recherche pousse à aller de l'avant. Deux ans après, avec notre troisième fils, on déménageait pour rejoindre un autre centre, à Sophia Antipolis (dans les Alpes-Maritimes). On y est resté cinq ans avant de recevoir une proposition impossible à refuser d'un laboratoire de thérapie génique au Texas. »

Il poursuit : « C'était un nouveau laboratoire très à la pointe dans son domaine mais qui avait très peu de fonds. C'était tentant mais imaginez toutes les questions que ça peut poser de vivre aussi loin de chez soi, avec toutes ces incertitudes quant à l'avenir... » Les Rolland ont fini par se jeter à l'eau, ramassant leur vie dans une valise.



Alain Rolland présente au journal Houston Texas des tubes contenant un nouveau type de médicaments, le 6 août 1993. (Famille Rolland)

« On a tout redémarré à zéro, reprend-il. On a découvert ce que voulait dire vivre aux États-Unis. Impossible d'obtenir une carte de crédit, pas de sécurité sociale, pas de système de retraite ou d'allocations comme en France, plus d'école gratuite, une langue étrangère, peu de vacances et l'éloignement avec la famille. Il nous a bien fallu 18 mois pour nous acclimater. »

Breton de cœur

En 2002, Alain Rolland a 43 ans et s'établit comme codirigeant d'une société de thérapie génique à San Diego, en Californie. « Vivre à distance les grands événements familiaux a quelquefois été très difficile », mais tout va bien pour la famille. Pendant les 20 années suivantes, il évolue dans le secteur des biotechnologies avant de créer en 2016 sa propre société dédiée à l'immunothérapie pour le traitement du cancer.

Alain Rolland aime toujours revenir à Landi, flâner du côté du lavoir Saint-Thivisiau, de l'église, du cimetière. Il y retrouve les souvenirs qui ont nourri son roman familial historique « Six ans d'absence » paru en 2023. Le livre d'un Breton de cœur, encore et toujours.

Pratique

« Six ans d'absence », paru aux éditions Spinelle est un roman familial historique de fiction qui se déroule pendant la Seconde guerre mondiale. Il a été adapté en anglais sous le titre « Six Years of Absence. »